

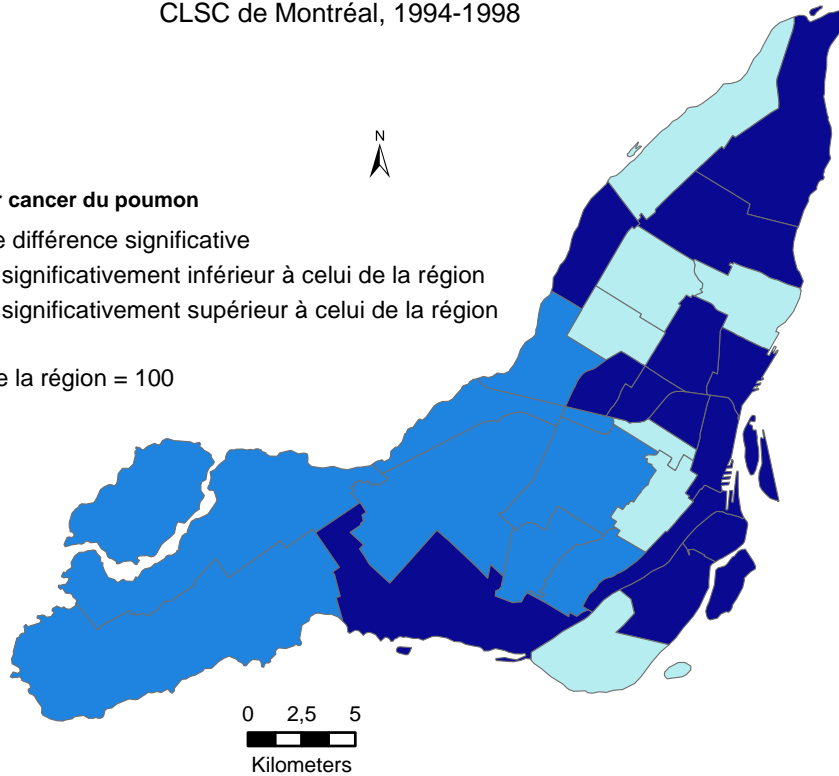
Mortalité - Taux ajusté de mortalité par tumeurs (poumon), Montréal

Indice comparatif de mortalité par cancer du poumon,
CLSC de Montréal, 1994-1998

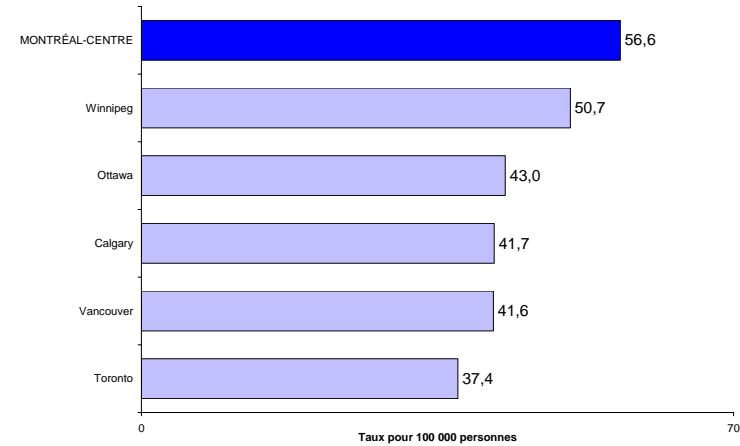
Mortalité par cancer du poumon

- Pas de différence significative
- Indice significativement inférieur à celui de la région
- Indice significativement supérieur à celui de la région

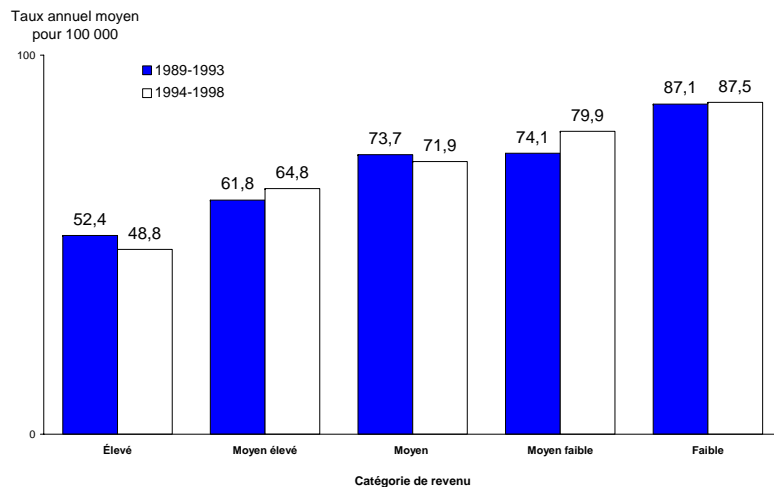
indice de la région = 100



Taux ajusté de mortalité par cancer du poumon, sexes réunis, régions urbaines du Canada, 1996



Taux ajusté¹ de mortalité par cancer du poumon selon le quintile de revenu, Montréal-Centre, 1989-1993 et 1994-1998



Faits saillants

- Entre les périodes 1989-1993 et 1994-1998, le taux ajusté de mortalité par tumeur pulmonaire a, selon la catégorie de revenu observée, diminué et augmenté. La diminution la plus importante touche la catégorie de revenu élevé (- 3,6 points).
- On ne dénote pas de concentration géographique marquante pour le taux ajusté de mortalité par tumeur pulmonaire. En effet, les populations touchées sont réparties sur plusieurs territoires, soit les territoires centraux, péri-centraux et mêmes périphériques (Lachine, Saint-Henri, Lasalle, Pointe-Saint-Charles, Centre-Sud, Plateau-Mont-Royal, Petite-Patrie, Villieray, Rosemont, Hochelaga-Maisonneuve, Montréal-Nord, Mercier-Est /Anjou et Pointe-aux-Trembles).
- Montréal connaît le taux de mortalité ajusté par tumeur pulmonaire le plus élevé (56,6 pour 100 000 personnes) des régions urbaines du Canada. Le taux le plus faible s'observe dans la région de Toronto avec 37,4 pour 100 000.

Source: DSP Montréal
Réalisation: Centre de recherche Léa-Roback, 2005
Conception : Robert Choinière et Marie-France Raynault